

Ceux qui sont inscrits dans une autre Commune et qui ne veulent pas aller y voter, doivent d'abord demander dans cette Commune un certificat de radiation : ils l'apporteront avec leur certificat d'état-civil à la Mairie où ils se feront inscrire.

On sait que l'année 1951 sera celle d'importantes élections : il est de toute nécessité que tous les électeurs et électrices soient régulièrement inscrits car ils auront un grave devoir à accomplir.

La nouvelle messe de l'Assomption

Le numéro du 4 novembre des *Acta Apostolicæ Sedis* contient la nouvelle messe propre de l'Assomption, que le Saint-Père a chantée pour la première fois le 1^{er} novembre après la définition du dogme de l'Assomption, et qui doit être sur son ordre insérée dans le Missel Romain à la date du 15 août, aux lieu et place de l'ancienne messe, pour célébrer l'Assomption corporelle de Notre-Dame et en même temps pour commémorer le très heureux événement de la définition de ce dogme de foi.

L'Introït est un texte de l'Apocalypse 12,1 : *Signum magnum apparuit in celo*. Les oraison, secrète, postcommunien sont de composition nouvelle et font mention expresse du dogme qui vient d'être défini.

L'Épître est une lecture tirée du livre de Judith 13, 22-25 ; 15, 10 : *Benedixit te Dominus*. Le Graduel est extrait du Psaume 44, 11, 12 et 14 : *Audi filia et vide*, selon la nouvelle traduction latine du Psautier. L'Alleluia *Assumpta est* est le seul texte subsistant de l'ancienne messe.

L'Evangile est pris dans Saint Luc : *Repleta est Spiritu Sancto* : Lc 1, 41-50. L'Offertoire est emprunté à la Genèse 3, 15 : *Inimicitias*. La Communion est de Saint Luc 1, 48-49 : *Beatam me dicent*.

BILLET DE LA SEMAINE

Ne laissons pas paganiser notre fête de Noël

Si les catholiques n'y prennent garde, on finira par leur paganiser la fête de Noël comme le reste. A la Crèche avec personnages tend à se substituer l'Arbre de Noël sans rien de religieux ; le Saint Enfant Jésus doit se retirer devant le Père Noël qui n'est, au fond, qu'un insipide Bonhomme Hiver. Les « Arbres de Noël » — entendus au sens de fêtes enfantines, ce qui est très bien en soi — se multiplient... au point d'être bientôt encombrants ; mais combien s'appliquent, avec un soin ridicule, à se maintenir dans une neutralité vide et fade à souhait ! Autour d'un sapin illuminé, deux heures d'amusements assez plats, une distribution de jouets et de friandises, mais surtout pas le moindre chant, ou la plus petite allusion à l'Enfant Jésus.

En face de cette espèce de conspiration honteuse, les chrétiens se doivent de restituer à la fête de Noël toute sa signification spirituelle, toute sa valeur éducative.

Que Noël soit une fête de famille à l'église d'abord. Là, que les crèches se fassent aussi belles que possible ; qu'on y amène les enfants ; qu'on les leur explique ; qu'on les y fasse chanter et prier.